

une ère de désolation commence pour ces pays. En 553, Bélisaire chasse les Vandales, et Tripoli devient grec pendant cent ans. Les Arabes viennent en 663 et s'emparent de l'Afrique nord et la gardent jusqu'au XIXe siècle. L'Algérie fut prise par la France en 1830, la Tunisie il y a 30 ans, Tripoli l'est à l'heure actuelle par les Italiens. Et le Maroc qui résistait encore, va suivre le sort de la Tunisie. Toute la question est de savoir, non pas s'il sera pris, mais par qui il sera pris.

— Qui évangélisa la Tripolitaine ? On croit que l'ennuque de Cadence, reine d'Ethiopie, fut le premier apôtre de ces régions ; en tout cas, saint Marc ayant placé à Alexandrie sa chaire épiscopale, c'est par lui ou ses successeurs que Tripoli, c'est-à-dire la ville d'Oea et les villes voisines reçurent la foi. En 265, au concile de Carthage, nous voyons un évêque d'Oea. La religion devint florissante, puis suivit le sort du pays, et quand vinrent les mahométans fut presque complètement anéantie. Les évêchés n'existant plus, il fallait y suppléer par l'envoi de missionnaires, mais on ne sait à quelle époque ils arrivèrent. Une chose certaine, c'est qu'il y avait des prêtres et des religieux comme esclaves, que les Religieux Trinitaires et de la Merci, venus pour racheter les captifs, s'efforçaient aussi de raffermir les chrétiens et d'augmenter leur nombre. On sait aussi que les Frères-Mineurs portèrent leur zèle sur les côtes barbaresques ; mais même les chroniques de l'ordre sont muettes sur ces travaux, et la première constatation qu'on en ait est qu'un Frère-Mineur, en 1637, y était missionnaire. Le P. Jean-Baptiste da Ponte fut en 1654 pris par les musulmans et mis à mort en haine de la religion chrétienne. La Prapagande assigna cette mission aux Frères-Mineurs, qui y étaient déjà ; tous les religieux envoyés moururent de la peste. Ils furent remplacés par d'autres. Ils étaient alors